

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2024

Såfti

SALLE DE CONSOMMATION À MOINDRE RISQUE





Département de Criminologie – Faculté de Droit, Science Politique et Criminologie

Récolte, analyse et rédaction : Prof. Sophie André -
Milieu urbain, genre et déviance

Assistant de recherche : Vincent Roose

**Compilation des données et mise en ordre des
dossiers :** François Piroton et Laure Mezzorecchia (Sâf
ti)

NOTE D'INTENTION RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

En 2024, la Salle de Consommation à Moindre Risque (SCMR) a traversé une période particulièrement difficile marquée par la fermeture le 24 octobre de son dispositif principal, l'accès pour les usagers de drogues à l'espace de consommation. En juillet 2024, dans l'incertitude d'un accord de la nouvelle majorité régionale sur le renouvellement du financement de la SCMR en 2025, le Conseil d'administration a en effet dû prendre la décision de préavisier les membres du personnel. Par ailleurs, la situation financière critique de la Fondation privée TADAM, trouvant son origine dans les indexations de salaires 2022/2023, à enveloppe de subvention régionale inchangée, a contraint le Conseil d'administration à prendre des mesures d'économie importantes : la suppression du recours à une société de gardiennage et la fermeture du comptoir d'échange de matériel stérile dès le 1^{er} septembre. Fin juillet, les préavis ont été envoyés aux membres du personnel, entraînant les premiers départs au mois de septembre. À partir du 24 octobre, la consommation encadrée a été interrompue en raison du nombre insuffisant d'infirmiers pour assurer la poursuite de cette mission fondamentale.

Les conditions d'activité en 2024 ont été fortement impactées par ce contexte de fermeture annoncée, rendant le travail d'autant plus complexe. Toutefois, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers les membres du personnel qui, malgré ces circonstances éprouvantes, ont continué à s'impliquer avec dévouement et professionnalisme jusqu'au dernier jour. Leur engagement exemplaire a permis de maintenir, autant que possible, un service de qualité pour les usagers. Ce rapport est l'occasion de remercier l'infirmière en chef-responsable d'équipe Marylène TOMMASO ; l'équipe paramédicale : Grégory DAVIS, Quentin DEMARET, Valérie HACKIN, Laure MEZZORECCHIA, Jennifer QUERTAINMONT, Stéphanie SAINT-REMY et Adrien TZENOFF ; l'équipe sociale : Michael GRAILLET, Claude HENRY, François PIROTON et Grégory TAMBOUR ainsi que Frédérique HALENG et Alain LECOQ pour la coordination de la salle au départ de Juan CORTES-LECLOU. Il est important de rappeler que sans cette équipe, le dispositif ne peut tout simplement pas fonctionner. Nous souhaitons également remercier toutes les personnes, internes ou externes, qui ont soutenu ce projet et contribué à maintenir le cap dans cette période de grande incertitude. En particulier, nous remercions tous les membres du CA pour leur investissement. Enfin, nous saluons Dominique DELHAUTEUR pour sa contribution indispensable à la mise en place de la SCMR.

Si 2024 restera une année difficile dans l'histoire de la SCMR, elle ouvre également la voie à une réflexion profonde et à une opportunité de redémarrage en 2025 sur des bases renforcées. Cet avenir représente une chance de relancer ce projet essentiel en y intégrant les apprentissages tirés de cette épreuve, dans l'objectif de mieux répondre aux besoins des usagers et des acteurs concernés.

SOMMAIRE



PRESENTATION

Sâf ti
Bref historique
Missions et objectifs
Une SCMR en 3 dimensions



ESPACE CONSOMMATION

Description actes de
consommation
Détail produits consommés



PARCOURS D'USAGERS

Description des parcours de
prise en charge



CHIFFRES CLÉS

Interventions au cours de l'année
2024
Fonctionnement



ESPACE SOCIO SANITAIRE

Description services
Pôle paramédical
Pôle social



COLLABORATIONS

Insertion dans le réseau liégeois
Participation projet de recherche
Liste des partenariats



USAGERS 2024

Typologies de fréquentation
Caractéristiques socio-
économiques



ESPACE ECHANGE

Fréquentation du comptoir
d'échange
Ramassage des déchets liés à la
consommation



CONCLUSIONS & PERSPECTIVES



PRÉSENTATION

Såf ti

Un espace essentiel au cœur d'une politique humaine et pragmatique

L'ouverture de la première **Salle de Consommation à Moindre Risque (SCMR)** belge, a permis à la ville de Liège de se doter d'un outil essentiel pour renforcer son action en matière de gestion de l'usage de drogues : **atteindre un public marginalisé, réduire les risques liés à la consommation, orienter vers des trajectoires de soins et pacifier l'espace public.**

Ce dispositif novateur ne prétend pas être une solution miracle, mais il comble une lacune majeure : celle d'offrir un lieu de consommation pour des personnes ne possédant généralement pas d'autre lieu de vie que l'espace public. Il s'inscrit dans un réseau intégré, collaborant avec des acteurs du logement, du soin, de l'aide sociale, de la réinsertion et de la santé mentale, pour offrir un accompagnement global aux personnes les plus fragiles en situation de précarité et d'exclusion sociale.

Un maillon indispensable d'une chaîne de soutien

Accueillir, accompagner, orienter, soigner et réinsérer : ces missions, portées par une équipe pluridisciplinaire, sont au cœur de l'action de la SCMR. Cet espace n'est pas une réponse isolée mais bien un maillon essentiel dans un **réseau cohérent** de soutien. La SCMR de Liège s'inscrit dans le réseau de services déjà existants à Liège et plus globalement en Wallonie, avec une collaboration étroite entre les acteurs de santé, les forces de l'ordre et les associations locales.

Au-delà d'une solution miracle ... un pragmatisme humain

Non, une SCMR n'est pas une solution miracle à l'égard du phénomène de l'usage de drogues en milieu urbain, mais c'est un **grand pas en avant** dans la construction d'une société plus humaine et plus solidaire. À Liège, elle prolonge de manière cohérente la manière d'aborder les questions liées à la toxicomanie, en s'appuyant sur les réalités de terrain plutôt que sur des préjugés. Grâce à cette initiative, Liège affirme son engagement en faveur de la **santé publique**, du **pragmatisme** et de la **solidarité**, pour offrir des réponses concrètes à des enjeux complexes et trop longtemps laissés sans solutions.

1990-1995 : LES PREMIÈRES PIERRES D'UN CONSENSUS SILENCIEUX

- **1990** : Liège autorise les premiers traitements de substitution à la méthadone, marquant un tournant dans la prise en charge des addictions.
- **1993-1994** : La Ville de Liège, via son contrat de sécurité, en collaboration avec les intervenants liégeois en matière de toxicomanie, commence à investir dans les assuétudes, et les premiers dispositifs d'échange de matériel stérile sont introduits.

2003-2007 : L'ÉMERGENCE DES PROJETS TADAM ET SCMR

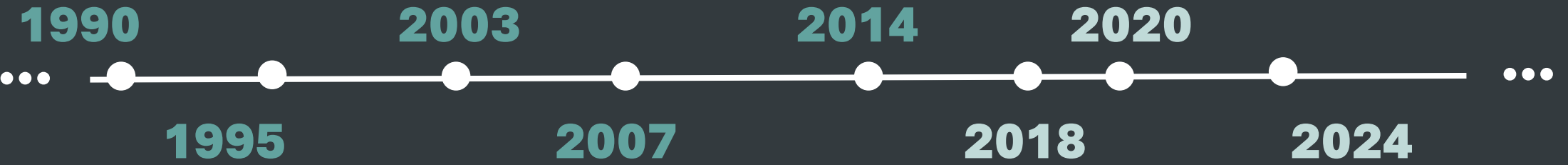
- **2003** : Liège se positionne comme ville pilote, introduisant officiellement les projets TADAM (délivrance d'héroïne médicalisée) et SCMR.
- **2006** : Un projet SCMR est déposé mais reste en attente, tandis que le Gouvernement fédéral approuve une expérience pilote TADAM.

2014-2016 : LE DÉBAT POLITIQUE AUTOUR DES SCMR

- **2014-2015** : Des propositions de loi sur TADAM et les SCMR sont discutées au Sénat et à la Chambre.
- **2016** : Malgré un avis favorable de l'Académie Royale de Médecine, la CIM Santé publique rejette la proposition SCMR, retardant sa mise en œuvre.

2018-2023 RÉSILIENCE ET CONSOLIDATION

- **2020** : Malgré la crise de la Covid-19, la SCMR reste pleinement opérationnelle, garantissant une continuité des soins.
- **2021** : La Ville renouvelle la désignation de la Fondation TADAM pour gérer la SCMR pour 3 années supplémentaires.
- **2023** : Introduction de la loi du 21 mars 2023 dépenalisant les travailleurs des SCMR.



1995-2002 VERS UN CONSENSUS LOCAL SOLIDE

- **1995** : Création du centre START-MASS, premier espace d'accueil à bas seuil combiné à une délivrance de méthadone.
- **1996** : Le Conseil communal adopte une motion unanime pour la délivrance d'héroïne sous contrôle médical, scellant un consensus politique local.
- **2002** : La légalisation des traitements de substitution devient officielle, ouvrant la voie à des initiatives innovantes.

2007-2013 L'EXPÉRIENCE TADAM, ENTRE DÉFIS ET SUCCÈS

- **2011-2013** : TADAM démarre une expérimentation scientifique, incluant et traitant des patients sous supervision rigoureuse.
- **2013** : L'Université de Liège remet un rapport d'étude confirmant les bénéfices de cette approche, mais le projet s'arrête faute de soutien durable.

2018 LA NAISSANCE DE SÂF TI

- **Janvier** : Une étude de faisabilité confirme l'intérêt des SCMR en Belgique.
- **Avril** : Résolution du parlement wallon pour la création des SCMR en Wallonie.
- **Mai** : Le conseil communal de Liège valide le choix de l'opérateur et le financement de la SCMR.
- **Septembre** : Ouverture de **Sâf ti**, première SCMR belge, opérée par la Fondation privée TADAM.

2024 MISE À L'ARRÊT

- **2024** : En octobre 2024 le dispositif ferme ses portes en raison de la situation budgétaire critique en l'absence de confirmation de la Région Wallonne concernant le financement de la SCMR en 2025.

HISTORIQUE

MISSIONS & OBJECTIFS

En tant qu'élément clé d'une politique de réduction des risques, la SCMR de Liège offre un **cadre sécurisé pour consommer** avec du matériel stérile mais constitue également une **porte d'accès** à un ensemble de services de soins (consultations médicales, infirmerie) et d'accompagnement socio-administratif (recherche de logement, remise en ordre administrative, orientation vers des services spécialisés, etc.) par des professionnels qualifiés. Cette année 2024 a été l'occasion de redéfinir les objectifs de la SCMR en **trois grandes missions socio-sanitaires**, tout en accordant une attention soutenue aux enjeux liés à la **sécurité et la tranquillité publiques**.



AMÉLIORER L'ACCÈS AUX SOINS

- Atteindre les usagers à haut risque, échappant aux circuits de soins généraux ou spécialisés.
- Orienter les usagers vers des services de santé adaptés, incluant des soins médicaux, des consultations psychosociales et des programmes de traitement des addictions.
- Fournir un soutien humain dans un cadre non-jugeant.



RÉDUIRE LES RISQUES SANITAIRES POUR LES USAGERS

- Procurer un environnement sain et sécurisé pour optimiser les conditions hygiéniques de la consommation
- Réduire la morbidité et la mortalité associée à l'usage de drogues :
 - Prévenir les overdoses grâce à une supervision directe et l'accès à du matériel stérile.
 - Limiter la transmission de maladies infectieuses comme le VIH et l'hépatite C en fournissant un matériel propre.



PRÉVENIR L'EXCLUSION SOCIALE

- Créer un lieu d'accueil où les personnes en situation de vulnérabilité peuvent se sentir respectées et soutenues.



FAVORISER LA SÉCURITÉ ET LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUES

Parallèlement à ces objectifs initiaux, le dispositif accorde une attention aux enjeux **socio-sécuritaires** en tentant de **favoriser la sécurité et la tranquillité publiques** en :

- Réduisant la consommation de rue et les nuisances associées.
- Participant au ramassage des déchets liés à la consommation.
- Offrant un espace qui contribue à une cohabitation plus sereine dans la ville.

L'espace de consommation : un environnement sécurisé et encadré

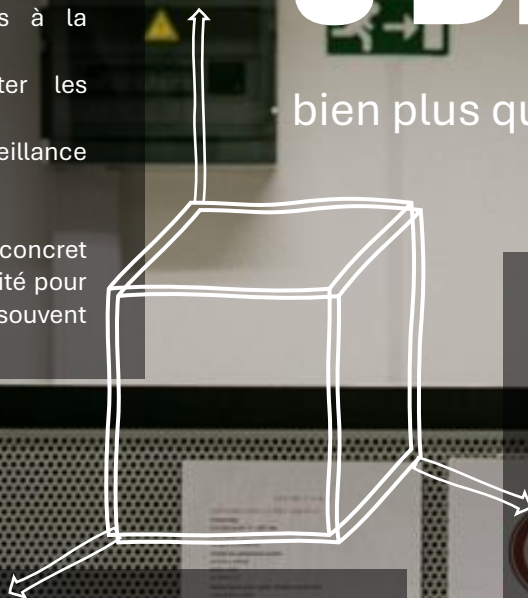
Au cœur du dispositif, l'espace de consommation est conçu pour offrir aux usagers un cadre **sûr et hygiénique (8 places d'injection et 12 places d'inhalation)** :

- Supervision par des professionnels formés à la réduction des risques.
- Accès à du **matériel stérile** pour éviter les contaminations (seringues, pipes, etc.).
- Prévention des overdoses grâce à une surveillance immédiate.

Cet espace n'est pas seulement un lieu : c'est un pas concret pour réduire les risques et restaurer une forme de dignité pour les personnes qui consomment dans des conditions souvent précaires.

UNE SCMR EN 3 DIMENSIONS

bien plus qu'un simple espace de consommation



L'espace d'accueil et d'accompagnement socio-sanitaire : un tremplin vers des trajectoires de vie plus stables

Au-delà de la consommation, la SCMR est aussi un lieu d'écoute, de soins et d'orientation. Cet espace multifonctionnel propose une gamme variée de services pour répondre aux besoins immédiats et à long terme des usagers :

- **Infirmierie** : soins de première ligne pour traiter les blessures, infections ou complications liées à la consommation.
- **Consultation médicale** : accès à un médecin pour des évaluations de santé générale ou spécifiques.
- **Aide sociale et administrative** : accompagnement pour régulariser des situations administratives souvent complexes ; orientation vers des solutions de logement, de formation ou de réinsertion.
- **Hygiène et soins du corps** – coin vêtements : mise à disposition de vêtements et de kits d'hygiène pour répondre aux besoins essentiels avec respect et discrétion.

Cet espace incarne une approche globale, visant à créer un lien social et à ouvrir des portes vers des trajectoires de soins et de réinsertion.

L'espace d'échange de matériel : prévenir, sensibiliser et protéger

La SCMR propose un **service d'échange de matériel stérile**, un pilier fondamental de la réduction des risques. Ce volet permet :

- Le remplacement de matériel usagé par du **matériel propre** (seringues, pipes, filtres, etc.), limitant ainsi la transmission de maladies infectieuses.
- Une **sensibilisation active** aux pratiques de consommation plus sûres et aux solutions alternatives comme les traitements de substitution.
- La mise en place d'un dialogue bienveillant pour encourager les usagers à explorer des options de soins ou d'accompagnement.

Ce volet n'est pas seulement fonctionnel : il contribue aussi à **pacifier l'espace public**, en limitant les déchets liés à la consommation dans la rue.